

« 14-18 dans tous ses états »

Par Carla Zuccarello et Laora Auricchio

L'immédiat après-guerre...

Ici se trouve un cimetière militaire de la guerre 14-18.

Dans ce cimetière, nous avons regroupé les morts de chaque nation, c'est-à-dire que vous y trouvez des Allemands, des Français, des Belges ainsi que des Britanniques. Sur certaines croix, vous pouvez remarquer que le soldat pouvait être très jeune, mais il y en a également d'autres beaucoup plus vieux.

Après la fin de la guerre, les familles tentent de retrouver leurs proches parmi les survivants et c'est presque un miracle quand ils les voient revenir après 4 ans de combat.

Malheureusement, la guerre a également fait de nombreuses victimes dont il faut s'occuper. Comment les pays vont-ils gérer le nombre de morts ? Comment les familles arrivent-elles à faire leur deuil ? Quel commerce sera organisé autour de la mort ? Comment les blessés de guerre vont vivre leur réinsertion dans la vie normale ? Comment les "gueules cassées" vont-elles vivre avec ces traumatismes physiques et psychologiques ? La guerre a détruit de nombreuses familles certes, mais elle a aussi détruits des villes entières. Comment va-t-on assurer financièrement les reconstructions ? Quelle conséquence cela a sur l'économie ?

I. Comment la mort était-elle gérée durant la guerre 14-18 par les civils et les soldats ?

La mort est un phénomène qui accompagnait quotidiennement les soldats mais aussi les civils dans leur vie de tous les jours. Les chiffres de la Grande Guerre nous montrent qu'environ 6221 soldats étaient tués par jour. Au total, on compte 9,7 millions de soldats tués, 21,2 millions de soldats blessés et 8,9 millions de civils tués. La mort était donc devenue quelque chose de banal et en même temps quelque chose de difficile à gérer, autant pour les familles des victimes que pour les soldats sur le front.

1. Comment les familles faisaient-elles leur deuil ?

Avant la guerre, lorsqu'un membre de la famille décédait, il y avait toute une préparation à respecter : toilette du mort, vêtements de deuil, transmissions des condoléances,... Tous se réunissaient autour du mort durant plusieurs jours. Avec l'arrivée de la guerre, ces habitudes vont être modifiées car la plupart du temps, les familles n'ont pas de corps à enterrer. En effet, les soldats meurent sur le terrain ou dans des postes de secours. La victime est parfois impossible à identifier suite aux blessures qu'elle a reçues et le corps n'est alors que rarement renvoyé à sa famille, il n'y a donc pas de funérailles organisées. Il est interdit pour

la famille d'aller rechercher le corps, pour des raisons de sécurité mais aussi de logistique et d'hygiène. Les corps pourront être renvoyés à leurs familles après l'Armistice et une fois le corps identifié. Un grand vide se fait alors pour les proches, n'ayant aucune sépulture sur laquelle prier avant la fin de la guerre, ils vont se plonger dans un profond mutisme ou au contraire parler du défunt comme s'il était toujours vivant. Cependant, certaines familles sont fières d'avoir un proche parti se battre, comme nous pouvons le voir dans le courrier d'une femme en novembre 1914 *"Dans ce malheur incroyable, une grande consolation me reste. Pendant 17 ans j'ai disputé mon fils à toutes sortes de maladies. J'avais pu l'arracher à la mort à force de soins constants. Je suis profondément fière d'avoir réussi à le conserver pour lui permettre de mourir pour la patrie. Là est une grande consolation"*. La tombe sur le soldat Inconnu, créée 4 ans après la fin de la guerre, permettra aux proches de venir se recueillir sur ce monument symbolique.

2. Comment les soldats géraient le nombre de morts et de blessés sur le front ?

Durant la guerre, la mort sur le champ de bataille est perçue comme une fatalité. La fosse commune était réservée aux soldats, les tombes individuelles aux officiers supérieurs. Cependant la priorité des soldats était d'assainir les zones de combat en enlevant les cadavres le plus vite possible. Quand ils le peuvent, les soldats enterrent les cadavres sur place ou à proximité du lieu où ils ont été tués, parfois, une cérémonie religieuse est rapidement improvisée. Lorsque le soldat mourait, il n'y avait pas de distinction entre ennemis ou amis, on les enterrait tous de la même façon car l'idée de l'égalité des hommes face à la mort était présente dans les esprits de tous.

Les soldats allemands restaient souvent au même endroit et avaient donc créé un petit cimetière en arrière ligne. Ce sont les Anglais qui vont créer les cimetières qui vont durer sur le long terme avec des tombes individuelles et le nom des morts sur une pierre. Les soldats devaient s'occuper des cadavres mais aussi des blessés. Malheureusement, la survie du blessé dépend de l'aide apportée par les autres soldats qui eux-mêmes mettent leur vie en danger. Si personne n'est là pour l'aider, il devra se rendre au poste de secours par ses propres moyens. Le poste de secours se trouve sur la zone de combat et n'est que la première étape de la prise en charge du blessé.

En effet, le poste de secours n'étant pas hygiénique ni équipé pour opérer, c'est en réalité un lieu où l'on trie les blessés valides et les blessés incapables de marcher. Ils étaient examinés et, en fonction de leur état et de leurs chances de survie, étaient évacués vers les hôpitaux de l'arrière. Le poste de secours administrait tout de même les premiers soins et injectait de la morphine pour calmer les douleurs. Une fois que le blessé est admis à l'hôpital, qui s'organisait souvent dans les écoles, les églises,... il est pris en charge par des professionnels. Les opérations sont assez rudimentaires, par manque de matériel mais aussi de temps. Parfois les blessés étaient opérés sans anesthésie, et nombreux d'entre eux mouraient sur la table car la douleur était trop forte. Lorsque le blessé a reçu des soins et que son état est stable, il sera envoyé dans de plus grands hôpitaux où il pourra suivre sa convalescence.

II. Quelles sont les répercussions économiques durant et après la guerre ?

1. Qu'entend-on par commerce autour de la mort et comment l'expliquer durant et après la guerre ?

La première guerre mondiale a fait énormément de morts. Cette hécatombe a stimulé tout un commerce autour de la mort. Quand on entend parler de guerre mondiale, on ne pense pas spécialement au commerce et encore moins autour de la mort ; mais il en existe pourtant bel et bien un. En effet, il y a le commerce pendant la guerre, mais il y a également tout le commerce qui s'est développé après la guerre.

Pendant la guerre, quand on parle du commerce, c'est par exemple les tombeaux, le rapatriement, mais aussi les postes de secours. De plus, au fur et à mesure, les médecins ont commencé à réaliser des opérations chirurgicales au front. Mais tous ces progrès et ces opérations avaient un coup car cela entraînait de nombreuses dépenses en médicaments et en produits plus spécifiques. On fait aussi à ce moment-là des cimetières selon les nations. Par exemple, l'Empire britannique va se préoccuper de l'architecture et de l'esthétique, pour que le lieu soit assez beau et respectueux, les allées sont fleuries et arborées en abondance. Chaque soldat a une pierre individuelle, et ensuite, en 1917, l'Imperial War Graves Commission emploiera énormément de jardiniers et gèrera 6 pépinières en France ; ce qui va avoir un coût assez important.

Ensuite, il y a également le commerce lors de l'immédiat après-guerre. Pendant la guerre, les familles n'ont pas le droit de venir rechercher la dépouille de leur proche. Frustrées, elles décident de faire exhumer les corps pour les rapatrier dès la fin des combats, mais de manière totalement illégale. C'est alors que des entrepreneurs, qui regardent peu au caractère illicite de ces exhumations et de ces rapatriements, sentent là une bonne affaire et viennent les aider mais en leur demandant et en négociant de l'argent, qu'ils font varier en fonction du client. Il y a également les dépenses pour les tombeaux, les cercueils, le transport,... C'est là que les menuisiers en tirent des bénéfices en confectionnant et vendant des cercueils, ainsi que les ferblantiers, qui confectionnent et vendent les tombeaux. C'est alors qu'une Instruction générale interdit toutes ces pratiques et qu'il est acté dans la Loi des finances que tous les frais de transfert autorisés des dépouilles seraient à la charge de l'Etat. Il a aussi fallu construire des cimetières, ce qui a eu un certain coût.

Par après, il y a ce qu'il reste encore aujourd'hui ou ce qui est encore en construction. Par exemple, on peut trouver de nombreux monuments aux morts, mais aussi des musées, des mémoriaux, des sanctuaires, des cimetières militaires, des ossuaires, des expositions, des collections,...

2. Quelles sont les conséquences économiques ?

La première guerre mondiale a créé de nombreuses répercussions sur le plan économique et financier. En effet, l'Europe dominait le monde avant 1914 tandis que maintenant ce sont les Etats-Unis qui dominent. L'Europe doit donner une grande partie de ses capitaux pour régler ses achats et devient emprunteuse des Etats-Unis.

Toutes les démolitions provoquées par la guerre, principalement dans certaines régions, sur les champs de bataille, va engendrer d'énormes dépenses pour tout reconstruire, que ce soit les maisons, les routes, les ponts,... Le problème est que l'Europe est devenue assez pauvre pendant la guerre, les réserves des différents Etats ont servi soit pour acheter leurs armements ou pour se ravitailler. Les pays belligérants se sont donc endettés et doivent rembourser les emprunts qu'ils ont faits et doivent en plus de cela, payer des pensions aux mutilés, aux veuves ainsi qu'aux orphelins. C'est pour cela que l'Europe dépend des Etats-Unis (en grande partie) pour sa reconstruction. Les Etats-Unis étant les grands bénéficiaires de la guerre (Le dollar devient même la monnaie la plus utilisée pour le commerce international).

Les pays ont souvent eu besoin d'emprunts, d'impôts,... ce qui provoque une hausse des prix et un affaiblissement des pays à cause d'une croissance de la dette publique. Dû à la hausse des prix, il y a également une augmentation de la quantité de monnaie en circulation.

En conclusion, on a pu remarquer que l'immédiat après-guerre n'a pas été facile du tout ; que ce soit du point de vue social ou économique. Il y a eu d'énormes difficultés pour se sortir de là, pour retrouver une situation stable.